

# BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

# AMIS DE VIENNE

Société fondée en 1904



*ARCHÉOLOGIE*

*HISTOIRE*

*GÉOGRAPHIE*

*PATRIMOINE*

N° 99 - 2004 - Fasc. 2



## Avant-propos

Pour célébrer le centenaire de la Société, il nous a paru tout naturel de retracer les grandes lignes de la vie de notre cité au cours du siècle dernier, grâce à la réalisation d'un film sorti fin décembre 2003 et qui a connu un large succès. Or, en réalisant ce film, nous avons pu aussi mener une action de sauvegarde, en retrouvant certains précieux documents filmés par nos concitoyens

Au début de cette année deux expositions permettent d'évoquer notre action. La première a lieu au musée de Saint Romain-en-Gal où le conservateur Jacques Lasfargue, et ses collaborateurs, proposent d'évoquer l'hémorragie et la dispersion des œuvres antiques trouvées à Sainte-Colombe et à Saint-Romain, en prenant l'exemple du Palais du Miroir : ainsi ils ont fait revenir à grand frais une œuvre majeure, la célèbre *Vénus accroupie* aujourd'hui au Louvre, mais aussi *le Torse de Budapest* ou *Hygie*. Que tous ceux qui ont contribué au succès de cette exposition soient chaleureusement remerciés.

L'autre exposition, au cloître de Saint-André-le-Bas, qui porte sur une rétrospective de certains aspects de Vienne, au siècle dernier, grâce aux documents des archives de l'association et à ceux des musées de Vienne, est, en quelque sorte, un prolongement du film réalisé mais aussi la présentation d'aspects oubliés. C'est également grâce à la précieuse collaboration, aux compétences et au dévouement du conservateur Roger Lauxerois, que cette exposition originale voit le jour ; à lui aussi, un immense merci.

Autres manifestations prévues au printemps, le 8 mai, un concert qui aura lieu à l'église de Saint-André-le-Bas avec le groupe ALCINA et une partie des bénéfices sera destinée à la restauration de l'orgue, tandis qu'une assemblée générale extraordinaire se tiendra dans le château construit par la famille viennoise des Maugiron à Ampuis grâce au généreux et chaleureux appui de Monsieur et Madame Marcel Guigal.

Enfin dans le domaine de la publication, il est prévu dans les mois qui viennent, une vaste enquête retraçant la dispersion, la destruction des œuvres du patrimoine viennois. Dans ce numéro, nous évoquerons la vie de notre association depuis sa fondation en 1904 et l'occasion nous est donnée ici de souhaiter à notre président d'honneur, Charles Jaillet, un excellent anniversaire puisqu'il a eu lui aussi cent ans, et qu'il a profondément marqué notre association tant par ses publications que par ses recherches.





*Jules Ronjat, avocat, grammairien et linguiste,  
président des Amis de Vienne de 1908 à 1914.*



A. Hullo

## Fondation de la Société des Amis de Vienne

Il est parfois bon et nécessaire d'aller aux sources pour retrouver l'exacte vérité car celle-ci s'altère vite au point que dès 1929, il y eut une polémique pour savoir qui était à l'origine de la création : était-ce Bizot, le premier président qui fut architecte de la ville et de surcroît conservateur du musée et grand amateur d'antiquités, qui dirigea plusieurs fouilles dont celles du cirque, trouva la statue de Pacatianus, commença les fouilles du théâtre antique, collectionneur de monnaies<sup>1</sup> et de céramiques<sup>2</sup> ou bien Angéniol et un groupe d'avocat et d'avoués ? A partir des archives de l'association, nous avons pu reconstituer la fondation de la Société des Amis de Vienne.

En 1903, l'avocat viennois Angéniol raconte qu'il allait faire "quelques études de paysage sur les bords du Rhône, du côté de Sainte-Colombe.... En passant devant une propriété située à quelques centaines de mètres du pont<sup>3</sup> mon attention fut attirée par un écriteau rudimentaire "mosaïques à vendre". L'homme me dit qu'il avait découvert chez lui trois mosaïques, il me les montra, deux étaient en mauvais état, la troisième intacte<sup>4</sup>. Que faire ? s'adresser à la ville de Vienne, il ne fallait pas y penser vu l'état de ses finances ; plusieurs mois s'écoulèrent et j'appris que le colonel de Beylié venait d'acheter la plus belle ; le coup était dur de se voir dépouiller d'un ornement qui lui revient" et il ajoute que "c'est un devoir patriotique que de conserver la possession à nos musées".

Angéniol estime qu'il faut constituer un groupement, une société pour éviter un tel départ, car ce n'était pas la première fois que le patrimoine était

1 - Bizot possesseur d'une collection importante de pièces de monnaies dispersa celle-ci lors d'une vente à Londres en 429 lots chez Sotheby, Wilkinson et Hodge, les 19, 20 et 21 novembre 1902. Ces monnaies en général d'une qualité exceptionnelle formaient une galerie complète des empereurs romains et des impératrices jusqu'à la période byzantine. Il n'y avait pas de monnaies de Vienne. Le catalogue comporte 49 pages et onze planches de reproductions photographiques. "Catalogue of the important series of roman coins in gold, silver and bronze, the property of Monsieur Bizot" (note de François Renaud).

2 - Il en fit don au musée.

3 - Il s'agit de la passerelle actuelle.

4 - C'était la mosaïque d'*Hylas et les Nymphes* aujourd'hui placée dans la salle d'accueil du public au musée de Saint-Romain-en-Gal/Vienne.

dépouillé. Il s'en ouvre à ses amis, "accueilli par le plus vif intérêt par certains, avec un complet scepticisme par d'autres" comme par exemple le maire Francis Bressé qui ne croyait pas à la réussite de l'entreprise, car il avait connu récemment l'échec de la mise en place d'un syndicat d'initiative et s'était heurté à l'indifférence générale. Restait à rencontrer Bizot qui occupait une place éminente à Vienne : auteur de savantes notices, il avait une autorité incontestable, mais à la grande surprise d'Angéniol, Bizot lui aussi décline l'offre, sans hésitation, invoquant qu'il n'y avait pas besoin de créer une société, "la Commission du musée ne remplissait-elle pas exactement le but que nous lui proposons ?"

Or les avocats et avoués viennois avaient l'habitude une fois l'an de se réunir autour d'une table<sup>5</sup> : la discussion vint sur la mosaïque de Sainte-Colombe et sur l'indigence et la niaiserie des guides sur Vienne. A la fin du repas ils décident de voter les premiers fonds et de fournir une contribution annuelle en faveur de la société que chacun souhaitait de voir créer. Ce furent Ronjat<sup>6</sup> et Angéniol qui préparèrent le projet soumis à une assemblée consultative le 17 février 1904 dans les salons du Cercle du Jeu de paume<sup>7</sup>. Or Bizot qui assistait tout de même à cette réunion, en fut élu naturellement, de par ses compétences, président. Et lorsqu'on consulte la liste des membres du conseil d'administration<sup>8</sup>, force est de constater que sur quinze membres, huit appartiennent au barreau, ce qui prouve bien le rôle qu'a joué ce dernier. Ajoutons que le nom même de l'association fut proposé par Angéniol et ce dernier rappelle que finalement les pionniers furent l'avoué Bresse, maire de Vienne, Jules Ronjat et Lombard, avocats, Firmin Allemand, architecte et lui-même Angéniol, avocat.

L'assemblée générale eut lieu le 21 mars 1904 à l'Hôtel de Ville et l'on élaborait les statuts. Le 13 mars, dans une autre réunion, on vota les statuts ; puis la déclaration à la sous-préfecture est faite le 17 mai, enregistrée sous le numéro 30, le 4 juin 1904 publiée au *Journal Officiel* en vertu de la loi sur les associations avec un conseil d'administration de 15 membres et un comité de patronage constitué par le sénateur Camille Jouffray, les députés Buyat et Plissonnier, le sous-préfet, le maire de Vienne, le principal du collège et l'inspecteur primaire.

"Fidèle aux principes de sage économie qui ont décidé toute sa gestion, le conseil n'a pas cru bon de devoir louer un local particulier pour son siège social", aussi il n'y aura pendant longtemps qu'une simple boîte aux lettres

5 - Angéniol ne se souvenait pas si c'était à Condrieu, Ampuis ou Scrières.

6 - Les Amis de Vienne proposent aujourd'hui, que le nom de Jules Ronjat soit donné à une rue de notre ville. Rappelons qu'il existe à l'Isle une rue portant le nom du premier président Ernest Bizot.

7 - Le Cercle du Jeu de paume était une institution ancienne qui tenait séance dans les locaux de la Chambre de commerce "qui avait vu nos pères jouer à l'écarté" et qui devait émigrer place de la République.

8 - Bizot, qui fut président de 1904 à 1908, Angéniol vice-président, Philippe Duret vice-président, Etienne Raymond vice-président, Savigné, maire de Sainte-Colombe, vice-président, Ogeret, secrétaire général, Bès, trésorier, Ronjat, secrétaire, Alphonse Teste du Bailler, secrétaire, Firmin Allemand, Bonjean, Francisque Bresse, de Craponne du Villard, Félix Lombard, Docteur Frécon, avec deux commissaires Maurice Faure et Antoine Silvestre.



au 12 place du Palais<sup>9</sup>. Les assemblées générales vont se dérouler tantôt à l'Hôtel de Ville dans la salle du tribunal de commerce, tantôt dans les salons de l'hôtel du Nord ou dans la salle des Fêtes, voire à la Chambre de commerce, installée alors dans les locaux du cloître de Saint-André-le-Bas<sup>10</sup>, puis après la Grande Guerre dans la salle de la rue des Cloîtres. Avec la construction de la Chambre de commerce, les Amis de Vienne eurent enfin leur siège social dans cet édifice à partir de 1938, puis tout naturellement dans le pavillon de l'Office de tourisme, puisqu'ils avaient créé le Syndicat d'initiative en 1904. Depuis 1994 le siège a été transféré au 5 rue de la Table-Ronde et les réunions se tiennent dans une des salles de notre local.

---

9 - C'est-à-dire chez l'imprimeur-éditeur Ogeret-Martin.

10 - La Chambre de commerce occupa les locaux qui servent aujourd'hui de salles d'exposition au musée du cloître de Saint-André-le-Bas, d'octobre 1907 à octobre 1938.





Fig. 2 - La cathédrale Saint-Maurice, avant restauration.



A. Hullo

## L'action de sauvegarde des Amis de Vienne

Si l'on en croit les comptes-rendus des procès verbaux des conseils d'administration, la ville apparaît sous un jour bien défavorable aussi bien pour les monuments qui ont "un aspect sordide et lépreux" que pour les voies publiques et l'on ne résiste pas à citer cet extrait "la boue est revenue, mieux portante qu'auparavant, colorée, onctueuse, très homogène. C'est une boue pleine de qualité : elle est universelle et égalitaire. Tous les quartiers de la ville en ont, si bien qu'il ne doit pas y avoir de privilèges. C'est une boue maternelle qui n'oublie aucun de ses enfants".... Ainsi c'est une œuvre considérable qui attendait l'association puisque ses buts étaient, certes de protéger les monuments mais aussi de mettre en valeur la ville, d'attirer les touristes, donc dans une ville agréable, et enfin d'éduquer - "les Amis de Vienne doivent être une société d'enseignement mutuel entre les Viennois" - il faut donc leur faire connaître, et aimer leur ville.

Dès 1905 l'association intervient dans le secteur de la Pyramide en finançant une partie des fouilles pour déterminer les dimensions du cirque, elles sont dirigées par le président Bizot, également conservateur des musées de Vienne, fouilles qui vont se poursuivre jusqu'en 1910.

### Le cirque

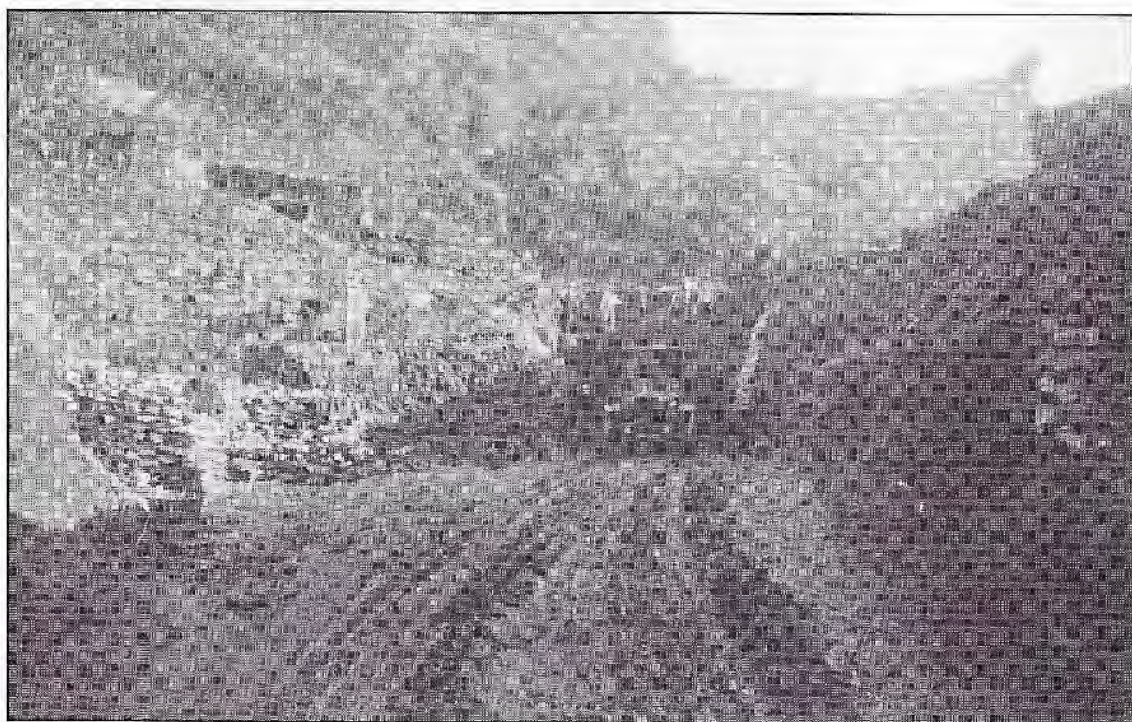
Pour éviter les mésaventures de la mosaïque *d'Hylas et les Nymphes*, les Amis de Vienne sont très vigilants et se mobilisent tout de suite, lorsqu'on dégage en 1907 une nouvelle mosaïque, celle du *Châtiment de Lycurgue* découverte en septembre 1900 à Sainte-Colombe. Aussitôt les Amis de Vienne votent un crédit de 300 F., la ville de Vienne met le reste, la mosaïque est achetée puis transférée au musée Saint-Pierre de Vienne.

### Le théâtre

D'autres fouilles sont également commencées en 1908 par Bizot au pied de la colline de Pipet pour déterminer la nature de ce monument : théâtre



ou cirque ? Elles se poursuivent de 1910 à 1913 dans les jardins de l'œuvre du Bon Pasteur. Bizot acquiert la certitude que c'est un théâtre. Aussi en juin 1911, les Amis de Vienne veulent se rendre acquéreurs des terrains qui recouvrent le théâtre, afin d'en faciliter les fouilles mais les pourparlers n'aboutiront qu'en 1920, et l'acte de vente ne sera signé qu'en 1924. Ils deviennent propriétaires "d'une grande ruine", "elle est à nous, elle se dégage de jour en jour". En 1918 Bizot décède, Vassy lui succède bientôt comme conservateur mais l'événement capital c'est l'arrivée en 1919 de l'architecte des Monuments Historiques, Jules Formigé qui va donner une nouvelle impulsion au dégagement du théâtre tout en se préoccupant des autres monuments (fig.1).



*Fig. 1 - Début des fouilles du théâtre antique.*

### **Saint-Maurice (fig.2)**

Saint-Maurice "restait dans sa saleté". Dès 1907 le sénateur Camille Jouffray fait une première tentative pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur l'état de vétusté du monument par une lettre au ministre, puis intervient en 1909 auprès des Sociétés Savantes, s'adresse également aux parlementaires et enfin au Touring-Club.

Les premiers travaux extérieurs commencent en automne 1909 : il s'agit de la réfection de la toiture latérale sud dont le coût total est de 27.233 F. dont 17.233 F. à la charge de l'Etat, la ville participe avec 2.000 F. Le reste est couvert par un don de 6.000 F.

Mais il faut refaire six baies de la nef, trois de chaque côté les plus proches de la façade, enlever le badigeon "l'affreuse peinture bleue qui déshonore les parties hautes de l'église" sur les murs, sur les chapiteaux et sur les frises du



chœur : le montant s'élève à 48.856 F. Or, la ville ne peut mettre que 500 F., aussi on demande aux Amis de Vienne de lancer une souscription (fig.3) : leurs membres vont sillonner la ville visitant aussi bien les foyers que les commerçants, parfois bien accueillis, parfois que de refus ! Mais on fait feu de tout bois : ainsi on écrit aux familles encore existantes dont les blasons ornent la cathédrale, comme les Virieu, le marquis de Vaulserre ou Madame Henri de Wendel, qui généreusement répondent à l'appel. On pense même écrire au pape puisqu'un des prédécesseurs fut Calixte II, voire à l'empereur d'Autriche, sous prétexte qu'il est l'héritier de l'ancien possesseur de la lance de Saint-Maurice... Finalement la somme est bientôt rassemblée "or si nous avons l'argent, nous n'avons pas de restauration car pas d'architecte". On réclame en février 1914 de pouvoir commencer les travaux, mais la guerre arrive et ce ne fut qu'en 1920 que les travaux vont débiter.

En 1916 la souscription a rapporté la somme de 17.309 F. et comme on a décidé de surseoir aux travaux elle est placée en rente de 5.5% pour la Défense Nationale. La prévision des travaux porte sur :

- Réparation de quatre fenêtres de la nef.
- Réparation de la galerie Renaissance au -dessus de la verrière.
- Réparation de la grande verrière.
- Réparation du toit du bas-côté nord.
- Réfection des enduits des voûtes et du chœur.

En fait avec l'arrivée de Formigé, on assiste à un changement de l'ordre des travaux : des urgences se sont fait jour. Pour éviter "les menaces des verres descellés suspendus sur la tête des fidèles", on décide de restaurer toutes les baies puis les appuis des baies hautes des cinq premières travées à partir de la façade et du fenestrage de la baie basse du bas-côté nord, enfin la remise en état des sacristies pour améliorer l'intérieur aux diverses étages.

En 1923 travaux de nettoyage et déblaiement dans le coin sud dont "l'aspect sordide et lépreux déshonore l'église au chevet côté sud" et création d'un jardin protégé par une grille installée en 1927 avec la mise en valeur du mur roman dont l'appareil de pierre a été mis à nu.

En 1924 les restaurations s'achèvent et les tapisseries restaurées aux Gobelins, qui avaient été transportées l'année précédente par un membre de la société pour des raisons de sécurité sont de retour ; tandis que les stalles du chœur "sans valeur" sont enlevées afin de dégager le banc circulaire de marbre ainsi que la cathèdre. En 1929 c'est la restitution du carillon de Saint-Maurice. Puis des opérations plus ponctuelles sont menées comme la réparation du mausolée des archevêques, dont on restitue les doigts mutilés ou la couronne comtale grâce aux débris "heureusement conservés dans une encoignure....".

## Les musées

Une première remarque s'impose en lisant les comptes-rendus : jusqu'en 1907 au moins, il semble que les fouilles, aux yeux des Amis de Vienne étaient encore "la recherche d'objets d'art destinés à enrichir nos musées". Ce



X<sup>m</sup> Roy-Belliard, chez les Trinitaires, rue Bonaparte 15 Lyon

f

## SOUSCRIPTION

POUR LA

### RESTAURATION DE L'ÉGLISE SAINT-MAURICE

Les conditions dans lesquelles notre Société a ouvert cette souscription ont été exposées dans une circulaire publiée dans notre Bulletin n° 6, p. 58 et suiv.

Nous publions ci-après le relevé des sommes recueillies jusqu'ici.

#### PREMIÈRE LISTE

Société des Amis de Vienne	500	»
Ronjat, président	100	»
F. Allemand, vice-président	100	»
Bresse, vice-président	100	»
Duret, vice-président	100	»
Docteur Frécon, vice-président	100	»
Maurice Faure, secrétaire général	100	»
Jules Bouvier, secrétaire	100	»
Teste du Bailler, secrétaire	100	»
Lombard, administrateur	100	»
Bichon, trésorier, directeur de la Société Générale	50	»
Société Générale	150	»
Chambre de Commerce de Vienne	100	»
Serlin, curé de Saint-Maurice	50	»
Bonlier et fils	500	»
François Bouvier	500	»
Pascal-Valluiff et C <sup>ie</sup>	500	»
Vaganay frères	300	»
Francisque Garon et C <sup>ie</sup>	100	»
Mme Fastenrath, Cologne (Allemagne)	50	»
<del>500</del> Mme F. Mistral, Maillane en Provence	50	»
Brenier, maire de Vienne	50	»
Familles Rouchas, Vepard et Girard	300	»
<del>50</del> <del>500</del> Mme Bouffier, Montferrat (Isère)	200	»

Reyn quai des Éléphants 5

+ M<sup>me</sup> Louvier, quai d'Orléans, 2 A reporter ..... 4.300 »

+ M<sup>me</sup> Barras, rue Habichu, 41, Lyon

F + Henri Furant 2, cours Poissinet Grenoble

+ Guillemin, inspecteur de la navigation, Mairie de Saint-Maurice  
Lds ports de la Saône quai St-Michel 15 Paris

Fig. 3 - Une page de la souscription pour Saint-Maurice.



n'est que progressivement avec le développement des fouilles que l'on prendra conscience que c'est bien autre chose.

Le musée lapidaire est un "musée dont le délaissement si antique qu'il soit, est une gêne", mais en 1923 après une démarche auprès du conservateur "ce n'est plus ce débarras de pierres accumulées avec quelque désordre, on assiste à un début de classement raisonné, à une disposition plus agréable à l'œil, mais il n'y a pas toujours d'étiquette....".

Au musée de la place de Miremont sont présentées, la collection de céramiques réunies par Bizot, et celle de Vassy constituée par 159 pots à pharmacie. Pour abriter les nombreuses monnaies, environ 6000, notre sociétaire Jean Colas consent à se séparer d'un médaillier qu'il avait acheté pour lui<sup>1</sup> tandis qu'un autre don est fait pour les vitrines.

### L'église et le cloître de Saint-André-le-Bas

"On avait peine à se représenter l'aspect sordide que l'église offrait...." (fig. 4 et 5)



Fig. 4 - La façade de l'église Saint-André-le-Bas en 1842.

Du côté de la place du Jeu de paume s'élevait en 1841 un immeuble dit Jouffray qui abritait un atelier de charron, il brûla dans la nuit du 8 au 9 avril ; la municipalité voulut donc en profiter pour reconstruire la façade de l'église : on lança un concours puis tout s'endormit jusqu'au début des années

1 - Ce médaillier a disparu en 1977, à la suite d'une ténébreuse affaire....





*Fig. 5 - La façade de l'église Saint-André-le-Bas en 1920.*

mil neuf cent vingt... Cette année-là, "Saint-André-le-Bas restait bordé de masures et de sentines malodorantes", quant à l'église "un toit de grange à foin couvrait sa dernière travée" ; au chevet un petit édicule se trouvait trop près du clocher.... d'ailleurs les habitants du quartier avaient l'habitude de déposer au pied du mur de l'abside toutes leurs écuevilles<sup>2</sup>. Devant une telle situation, les Amis de Vienne décident de dégager l'église en achetant les masures, et le hangar qui l'entourent (fig.6).

Les Amis de Vienne achètent donc ce hangar en ruine pour 3.000 F. mais il convient de dire qu'avec ce hangar sont compris les sous-sols de l'église, ainsi, l'association devenait propriétaire des sous-sols de l'église qui avaient été jadis transformés en caves par un marchand de vin résidant au Port de l'Ecu. Puis ils achètent une autre mesure permettant alors de dégager un arc-boutant côté sud. Enfin un immeuble plus important, rue de la Table-Ronde est acheté pour 39.000 F. en décembre 1920, c'est l'actuel immeuble (fig.7) de notre association dont on avait envisagé la destruction, pour dégager et mettre en valeur Saint-André-le-Bas. Toutefois une clause de l'acte de vente, stipulait qu'une parente du vendeur avait droit à vie à un logement, cette personne ne mourra qu'en 1924 ; or il semble qu'à cette date d'autres préoccupations assaillaient l'association, et la maison ne sera pas détruite.

2 - Écuevilles signifie les déchets, les poubelles.





*Fig. 6 - L'élargissement de l'escalier et la démolition des hangars.*



*Fig. 7 - Vue de l'immeuble des Amis de Vienne, rue de la Table-Ronde, vers 1925.*

En effet l'association s'était lancée dans le dégagement du cloître (fig.8 et 9) dont les colonnes avaient été, soit arrachées dans le second quart du XIX<sup>e</sup> et transportées ailleurs afin de créer un logement et un escalier ! soit murées. Ce fut l'œuvre de Paul Bresse et de Paul Michalon épaulés par Formigé<sup>3</sup>. Paul Bresse se chargea de retrouver les colonnes et la famille Guillemaud qui s'était portée jadis acquéreur, les céda gracieusement aux Amis de Vienne qui les firent classer.

### **Des actions ponctuelles**

En 1932 c'est la participation à l'érection du monument André Rivoire comme auparavant ils l'avaient fait pour le buste d'Ulysse Chevalier en 1907, ou pour le monument de Tony Zacharie.

En 1935 afin de préserver et de mettre en valeur la maison de bois<sup>4</sup>, les Amis de Vienne donnent 700 F. pour enlever les mortiers et peindre les pièces de bois.

Mais aussi intervention financière pour des restaurations : on l'a vu pour les tapisseries et pour la statue de l'Apollon pythien.

3 - Le duc de Trévise, président de la *Sauvegarde de l'art français*, ainsi que le professeur Lefevre-Portalès, directeur de la *Société française d'archéologie*, étaient intervenus pour le sauvetage.

4 - La maison de bois se trouve place du Pilon.



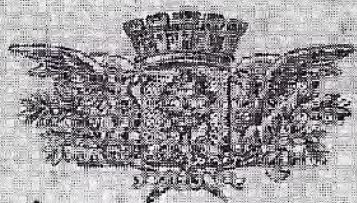


*Fig. 8 - Le cloître de Saint-André-le-Bas avant sa restauration.*



*Fig. 9 - Le cloître de Saint-André-le-Bas avant sa restauration.*





PUBLICATION  
DE LA SOCIÉTÉ  
DES AMIS  
DE VIENNE

# VIENNE

ET SES ENVIRONS

GUIDE ILLUSTRÉ DU TOURISTE  
AVEC PLAN DE LA VILLE

PRIX : 60 CENTIMES

*Touristes !*

*En achetant ce petit livre, publié sans aucune pensée  
de lucre, vous vous associez à une œuvre d'utilité  
publique dont vous-mêmes et ceux qui vous suivront  
recueillerez les fruits.*

Fig. 1 - Couverture du premier guide illustré sur Vienne paru en 1904,  
rédigé par Jules Ronjat.



## La création du Syndicat d'initiative

Dès la création de la Société des Amis de Vienne, dans les statuts est implicitement contenue la reconstitution d'un syndicat d'initiative, après l'échec d'une première tentative par la municipalité. La première démarche pour mieux faire connaître la ville fut de faire insérer dans *Le guide illustré de Lyon et de ses environs*, une notice sur Vienne ainsi que dans la revue mensuelle du Touring-Club de France, tandis que l'association envoyait un représentant au congrès des Syndicats d'initiative à Grenoble qui se tint en septembre 1904. Déjà à cette époque, l'association émettait le souhait qu'un service de bateaux à vapeur sur le Rhône fût créé.

Il ne suffit pas d'attirer les touristes vers notre ville, il faut encore leur faciliter la visite par tous les moyens : en effet "plusieurs de nos monuments, faute de quelques mots, restent une énigme pour la grande majorité" aussi la Société va mettre en place des plaques (ainsi à l'angle des rues Ponsard et de l'Hôpital) pour signaler l'arcade du forum et le soubassement de l'escalier colossal que l'on voit de la cour du théâtre, ainsi qu'à la gare, pour attirer l'attention des voyageurs qui arrivent.

C'est aussi dès 1905 la publication d'un guide illustré sur *Vienne et ses environs* tiré à 200 exemplaires à un prix modéré qui connaît un grand succès et dont *Le journal des Débats* fait l'éloge en souhaitant "que chaque ville possédât un manuel de ce genre" ; d'ailleurs, la première édition fut épuisée en moins d'un an. "Ce guide d'un format commode<sup>1</sup>, élégance de l'édition, netteté, précision du commentaire, véritable initiateur du touriste" est dû à la plume de Jules Ronjat (fig.1).

Sur la couverture on peut lire "Touristes ! En achetant ce petit livre, publié sans aucune pensée de lucre, vous vous associez à une œuvre d'utilité publique dont vous-mêmes et ceux qui vous suivront recueillerez les fruits".

---

1 - 11x17 cm., 39 pages.

En 1910 la 3<sup>e</sup> édition sera tirée cette fois à 400 exemplaires avec 64 pages, et les éditions vont se succéder jusqu'en 1970.

En 1906 pour connaître le nombre de visiteurs au musée lapidaire un registre est déposé, tandis que l'on constate un certain nombre de visites de groupes ; quant aux visites individuelles, on dénombre 1764 touristes en 1909 et 3018 en 1912, soit un doublement, ce qui démontre l'efficacité de la propagande. La même année, en 1906, on met en place *un comité des sites et monuments pittoresques* sous le patronage du Touring-Club, mais il semble que cet organisme ne va pas connaître un grand succès, et il disparaît très vite.

Néanmoins l'effort en faveur du tourisme se poursuit puisqu'on constate qu'un tiers des recettes de l'association est consacré à la promotion touristique et qu'en 1914, selon le souhait formulé en 1904, est inaugurée la descente du Rhône grâce à la Compagnie de navigation du Rhône, mais cette initiative sera interrompue par la Grande Guerre.

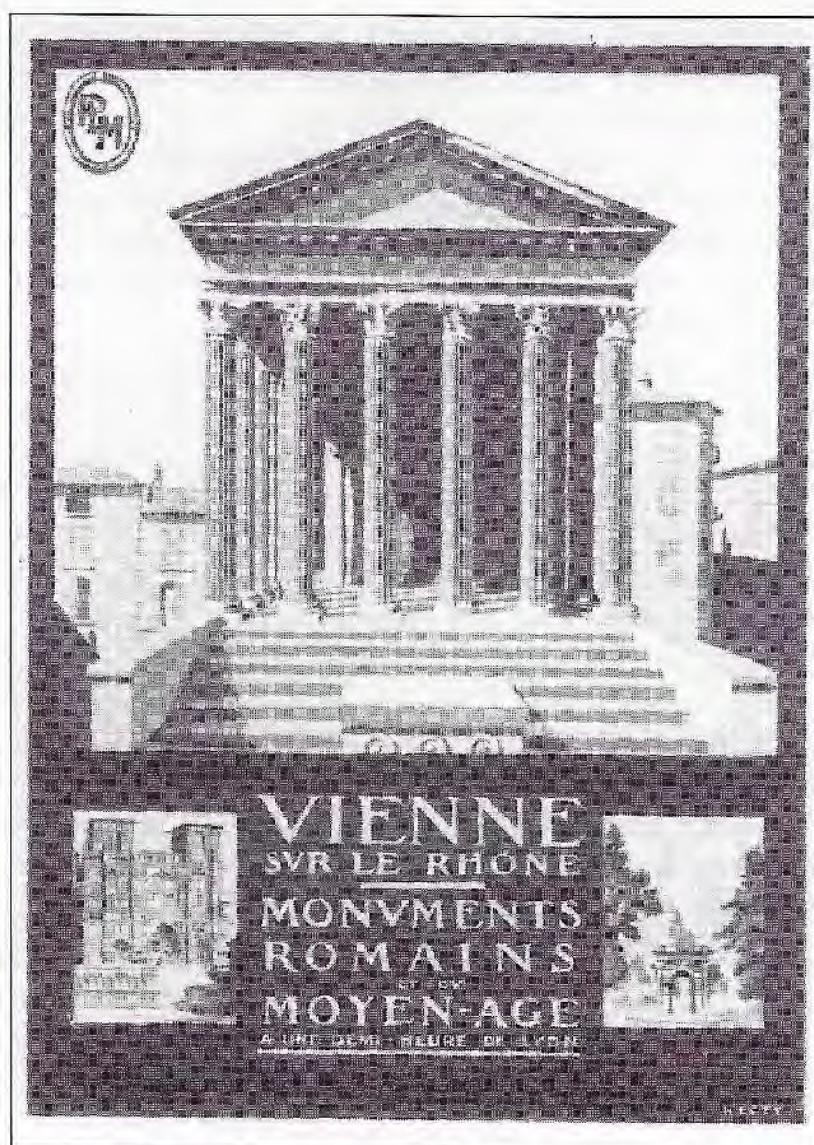


Fig. 2 - Affiche créée en 1923 par Lély pour le Syndicat d'initiative.



En 1923 on décide de créer une affiche pour attirer les touristes : sa réalisation est confiée à Hyppolite Létý : il utilise une colonnade et le fronton du temple avec le slogan "Vienne sur le Rhône" (fig.2), car il est bon "d'apprendre aux Français que Vienne est aussi dans la vallée du Rhône" et quelques années plus tard toujours dans ce même souci de mieux distinguer la ville, les Amis de Vienne et la Chambre de commerce de Vienne déposeront une motion pour l'appellation de Vienne sur le Rhône, mais celle-ci sera rejetée. Cette affiche grâce à l'obligeance du P.L.M.<sup>2</sup> sera mise dans les gares du Sud-Est et de la Côte d'Azur, des affiches seront même envoyées à l'étranger, à Venise et à Prague. Mais l'affiche coûte cher : toutefois un généreux donateur de l'association qui reste anonyme, prend à lui seul la charge de cette dépense.

Pour informer les touristes, les Amis de Vienne ont ouvert plusieurs bureaux de renseignements qui se trouvent tout d'abord dans la banque de la Société générale, 1 rue Peyron<sup>3</sup> mais aussi chez les libraires, Blanchard rue Pérouillère, Raffin cours Romestang et Blanc rue de Bourgogne, ainsi qu'un bureau tenu par Ogeret-Martin l'imprimeur, place du Palais. On en retrouve un plus tard à l'agence des autocars Gauthier ; l'imprimerie Ternet-Martin reçoit aussi et renseigne les touristes car elle est bien située sur les quais, cette agence se déplacera et occupera en 1928 les bureaux de publicité Chenebon, cours Wilson. En même temps les Amis de Vienne éditent des prospectus, des tracts et dépliants. Ils créent aussi un diorama réalisé en peinture, pour montrer Vienne depuis la terrasse des Michoud<sup>4</sup> à Sainte-Colombe

En 1924 sont installées, une plaque à l'angle de la rue de la Charité pour indiquer le forum, une autre en fonte émaillée avec le plan du cirque ainsi qu'une enseigne route d'Avignon pour trouver la Pyramide. Mais en 1928, il semble que l'on fasse volte face à propos de ces plaques puisque le rapporteur, le docteur Frécon déclare que "les monuments (doivent) garder la décence qui convient à (leur) mystère" et l'on se prononce contre la multiplication des plaques car si on les généralise "ce procédé prend l'aspect de la publicité" !

Néanmoins tous les moyens nouveaux sont bons pour faire connaître la ville : ainsi en 1928 on utilise la T.S.F. pour "vendre la ville", moyen qui sera à nouveau utilisé en 1936 pour présenter Vienne grâce à une causerie. De même un nouveau film sera tourné<sup>5</sup> la même année grâce à la collaboration de l'Aéro-club de Vienne pour les prises de vue aériennes, tandis que le commentaire est assuré par les Amis de Vienne.

En 1933 paraît le premier dépliant en couleurs (fig.3), et l'on rêve "d'un kiosque où le public pourrait se procurer des brochures et autres documents". On continue d'accentuer l'effort de propagande en remplaçant à la gare la vieille plaque posée en 1904 par une nouvelle, et on place en 1935 sur la

2 - C'est la compagnie de chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée.

3 - Le trésorier Bès était directeur de cette banque.

4 - C'est-à-dire de la terrasse de l'actuelle école Robin à Sainte-Colombe.

5 - Un premier film muet avait été tourné avec l'appui du Syndicat d'initiative de Grenoble.



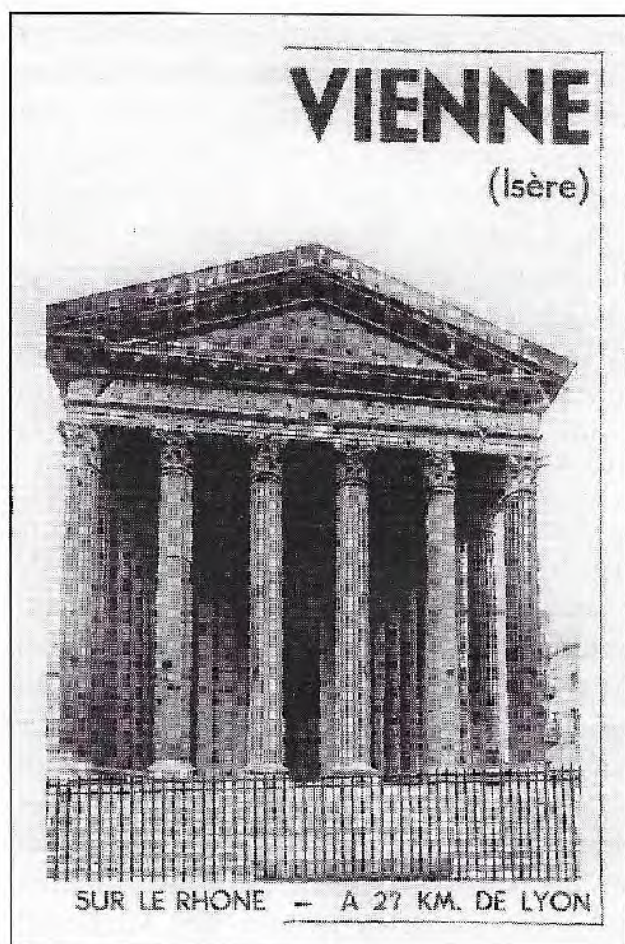


Fig. 3  
1933, premier dépliant en couleur.

## Où verrez-vous ...

UN TEMPLE ROMAIN ?

UNE PYRAMIDE ROMAINE ?

UNE VOIE ROMAINE ?

DES ÉGLISES ROMANES

&

UNE CATHÉDRALE GOTHIQUE ?

DES MAISONS RENAISSANCE ?

DES MUSÉES DE 1<sup>er</sup> ORDRE ?

UN SITE UNIQUE ?

à VIENNE

à VIENNE

à VIENNE

à VIENNE

à VIENNE

à VIENNE

à VIENNE

à VIENNE

à VIENNE

◆◆◆◆

◆

◆

◆

◆

◆

◆

AVEC DES RESTAURANTS RENOMMÉS

◆◆ à VIENNE, sur le Rhône

Syndicat d'Initiatives (SOCIÉTÉ DES AMIS DE VIENNE)

◆◆ Bureau de Renseignements : 13, Cours Wilson - Téléph. 4-18 ◆◆

Fig. 4  
Affichette de propagande



Route nationale à la hauteur d'Auberives cinq panneaux destinés à attirer l'attention des automobilistes ; un peu plus tard seront également installés des panneaux, montée Bon Accueil. De même à Sainte-Colombe on place des panneaux pour que les automobilistes empruntent la passerelle et passent ainsi à Vienne. Lors de l'Exposition Universelle de 1937 grâce à la maison du Dauphiné à Paris, Vienne obtient d'être présente.

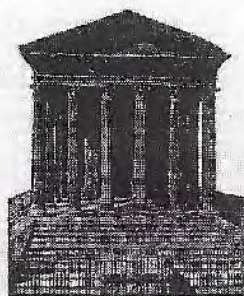
Quand elle s'installe dans ses nouveaux locaux en 1938, la Chambre de commerce qui a depuis le début collaboré étroitement avec les Amis de Vienne, offre généreusement de les accueillir ; ils y resteront et tiendront assemblées générales et conférences jusqu'à la construction du pavillon de l'Office de tourisme en 1971.

La Deuxième Guerre mondiale va interrompre ce bel élan et les difficultés de l'après-guerre font que sagement, le conseil d'administration décide de confier à une commission élargie, la gestion du Syndicat d'initiative avec la création d'un comité de 21 membres dont sept seront désignés par les Amis de Vienne, sept par la Chambre de commerce et sept par la municipalité. Notre association cédait donc ses prérogatives puis, au cours des années et des vicissitudes politiques, les membres de la Chambre de commerce disparaissaient, tandis que par un oukase, la présence des sept membres des Amis de Vienne était réduite à trois ! Cependant aujourd'hui notre association continue à prendre une part active à la politique touristique de la ville.

## Viennois !

Aidez votre Syndicat d'Initiative (Société des Amis de Vienne)  
Donnez-lui votre adhésion : 10 fr. par an,

Vous recevrez son Bulletin,  
Vous assisterez à ses conférences,  
Vous prendrez part à sa sortie d'été,  
Vous participerez à une œuvre utile à la Ville  
et profitable à vos intérêts.



TEMPLE D'AUGUSTE ET DE LIVIE

## Touristes !

les Viennois et leur Syndicat d'Initiative  
vous attendent pour vous accueillir  
et vous montrer le Site, les Monuments romains  
et du Moyen-Âge, les Musées.

Bureau de Renseignements :

Téléphone 4-17 — 13, Cours Wilson — Téléphone 4-17

Guide de la Ville, édité par la Société : 2 fr. franco  
Imprimerie Martin et Fournet - Ch. Post. Lyon 7167

Fig. 5 - Affichette de propagande pour le Syndicat d'initiative et pour les Amis de Vienne

Il est intéressant de noter que le mouvement de la population a été très important dans les zones littorales, notamment dans la zone de la baie de Saint-Pierre, où la population a augmenté de 100 % entre 1950 et 1960. Cette augmentation est due à la construction de nouvelles habitations et à l'arrivée de nombreux travailleurs étrangers.

Le mouvement de la population a été très important dans les zones littorales, notamment dans la zone de la baie de Saint-Pierre, où la population a augmenté de 100 % entre 1950 et 1960. Cette augmentation est due à la construction de nouvelles habitations et à l'arrivée de nombreux travailleurs étrangers.

Le mouvement de la population a été très important dans les zones littorales, notamment dans la zone de la baie de Saint-Pierre, où la population a augmenté de 100 % entre 1950 et 1960. Cette augmentation est due à la construction de nouvelles habitations et à l'arrivée de nombreux travailleurs étrangers.

VIENNOIS	
1. <i>[Faint text]</i>	2. <i>[Faint text]</i>
3. <i>[Faint text]</i>	4. <i>[Faint text]</i>
5. <i>[Faint text]</i>	6. <i>[Faint text]</i>
7. <i>[Faint text]</i>	8. <i>[Faint text]</i>
9. <i>[Faint text]</i>	10. <i>[Faint text]</i>
11. <i>[Faint text]</i>	12. <i>[Faint text]</i>
13. <i>[Faint text]</i>	14. <i>[Faint text]</i>
15. <i>[Faint text]</i>	16. <i>[Faint text]</i>
17. <i>[Faint text]</i>	18. <i>[Faint text]</i>
19. <i>[Faint text]</i>	20. <i>[Faint text]</i>
21. <i>[Faint text]</i>	22. <i>[Faint text]</i>
23. <i>[Faint text]</i>	24. <i>[Faint text]</i>
25. <i>[Faint text]</i>	26. <i>[Faint text]</i>
27. <i>[Faint text]</i>	28. <i>[Faint text]</i>
29. <i>[Faint text]</i>	30. <i>[Faint text]</i>
31. <i>[Faint text]</i>	32. <i>[Faint text]</i>
33. <i>[Faint text]</i>	34. <i>[Faint text]</i>
35. <i>[Faint text]</i>	36. <i>[Faint text]</i>
37. <i>[Faint text]</i>	38. <i>[Faint text]</i>
39. <i>[Faint text]</i>	40. <i>[Faint text]</i>
41. <i>[Faint text]</i>	42. <i>[Faint text]</i>
43. <i>[Faint text]</i>	44. <i>[Faint text]</i>
45. <i>[Faint text]</i>	46. <i>[Faint text]</i>
47. <i>[Faint text]</i>	48. <i>[Faint text]</i>
49. <i>[Faint text]</i>	50. <i>[Faint text]</i>
51. <i>[Faint text]</i>	52. <i>[Faint text]</i>
53. <i>[Faint text]</i>	54. <i>[Faint text]</i>
55. <i>[Faint text]</i>	56. <i>[Faint text]</i>
57. <i>[Faint text]</i>	58. <i>[Faint text]</i>
59. <i>[Faint text]</i>	60. <i>[Faint text]</i>
61. <i>[Faint text]</i>	62. <i>[Faint text]</i>
63. <i>[Faint text]</i>	64. <i>[Faint text]</i>
65. <i>[Faint text]</i>	66. <i>[Faint text]</i>
67. <i>[Faint text]</i>	68. <i>[Faint text]</i>
69. <i>[Faint text]</i>	70. <i>[Faint text]</i>
71. <i>[Faint text]</i>	72. <i>[Faint text]</i>
73. <i>[Faint text]</i>	74. <i>[Faint text]</i>
75. <i>[Faint text]</i>	76. <i>[Faint text]</i>
77. <i>[Faint text]</i>	78. <i>[Faint text]</i>
79. <i>[Faint text]</i>	80. <i>[Faint text]</i>
81. <i>[Faint text]</i>	82. <i>[Faint text]</i>
83. <i>[Faint text]</i>	84. <i>[Faint text]</i>
85. <i>[Faint text]</i>	86. <i>[Faint text]</i>
87. <i>[Faint text]</i>	88. <i>[Faint text]</i>
89. <i>[Faint text]</i>	90. <i>[Faint text]</i>
91. <i>[Faint text]</i>	92. <i>[Faint text]</i>
93. <i>[Faint text]</i>	94. <i>[Faint text]</i>
95. <i>[Faint text]</i>	96. <i>[Faint text]</i>
97. <i>[Faint text]</i>	98. <i>[Faint text]</i>
99. <i>[Faint text]</i>	100. <i>[Faint text]</i>



F. Renaud

## **Le bulletin de la Société des Amis de Vienne de 1905 à 2004**

### **Périodicité**

Fondée en 1904 la société des Amis de Vienne se donna pour première tâche de publier un bulletin annuel de liaison et d'information.

Le premier bulletin parut en 1905, et pendant neuf ans, il fut effectivement annuel. La Première Guerre mondiale fut pour lui une secousse relative, malgré sa terrible rudesse. Ce n'est qu'à partir de 1925 qu'une crise semble s'installer durablement : pendant dix ans le bulletin prit l'habitude de ne paraître que tous les deux ans.

Mais cette crise était un prélude : dans les vingt-trois années suivantes, de 1936 à 1958, les sociétaires ne reçurent que trois bulletins totalisant 308 pages. La guerre ne peut pas tout expliquer.

C'est à partir de 1964, seulement que la parution du bulletin redevint annuelle, montrant un ressaisissement réconfortant. L'énergie des présidents, et notamment de Marcel Gourdan, redressa la situation.

En même temps, le bulletin s'étoffait considérablement, de 1905 à 1969, trente deux bulletins parurent, dont dix seulement eurent plus de cent pages ; depuis 1970, aucun des vingt bulletins annuels n'a pas eu moins de cent pages.

A partir de 1973, sans augmenter le nombre de pages annuel, mais pour des raisons d'abaissement des coûts, le bulletin devint trimestriel et conserva sa haute qualité, au point d'attirer l'attention du C.N.R.S. lui-même (depuis trente ans) ; en effet, le C.N.R.S. le dépouille et publie la liste de ses articles dans *la Bibliographie annuelle de l'Histoire de France*, qu'il édite, et qui est l'outil de travail par excellence de tout chercheur en histoire de notre pays.

### **Le contenu**

Bulletin de liaison, il l'était largement jusque vers 1975, détaillant les assemblées générales annuelles et les sorties de la Société en des lieux



chargés d'histoire. Aujourd'hui, il se veut essentiellement un bulletin d'information, ouvrant ses pages aux auteurs d'articles les plus divers.

On peut regretter que la géographie locale ou de la région immédiatement proche n'attire pas davantage. Les extraordinaires mutations démographiques, économiques et urbanistiques que nous avons connues depuis 1950 devraient inspirer d'autres Georgette Revol.

C'est essentiellement l'histoire qui intéresse les auteurs. Il faut reconnaître qu'il y a tant à faire dans ce domaine.

Il arrive qu'un bulletin entier soit consacré à un seul sujet. Phénomène récent et rare, car le bulletin ne peut vraiment remplir son rôle que s'il est divers. Mais il est des occasions où le numéro spécial sur un seul thème s'impose, comme lors du 1.800<sup>e</sup> anniversaire des Martyrs chrétiens de Vienne et de Lyon, ou du congrès d'archéologie médiévale en 1986, ou encore pour conserver en lexique, grâce à Jean Armanet, les mots du savoureux patois du Gauchon.

Il ne manquait, pour la consultation facile de toutes les richesses de notre bulletin, qu'une table générale : le numéro 85, année 1990, fascicule 4, s'efforce de combler cette lacune. Certes l'auteur mesure les imperfections de l'entreprise longue et minutieuse (de 1905 à 1989, le bulletin totalise 6504 pages) mais il a espéré tout de même être de quelque utilité car convaincu de la nécessité de ce travail.

Une deuxième table générale, suite du numéro 85 est parue au numéro 94, année 1999, fascicule 4, sous le titre de "*Tables décennales 1990-1999*", elle dépouille les 1431 pages du bulletin écrites au cours de ces dix dernières années.

### **Publication hors bulletin**

En dehors de la publication du bulletin, la Société a publié régulièrement jusque dans les années soixante des guides sur Vienne, puis un certain nombre d'ouvrages dès 1992. Citons ainsi le livre fondamental sur *La constitution de l'église métropolitaine et primatiale de Vienne* d'Ulysse Chevalier, comprenant deux forts volumes. Ensuite, ce fut avec la collaboration du Syndicat d'initiative, mais sous la direction et la coordination des Amis de Vienne, une série d'ouvrage : d'abord en 1947 *Le cloître de Saint-André-le-Bas à Vienne* des professeurs J. Willeumier, J. Deniau, de J. Formigé et E. Albrand, puis en 1950 *Le théâtre romain de Vienne* de J. Formigé ; en 1951 *L'église et le cloître de Saint-André-le-Bas* d'Albrand ; en 1952 *La sculpture romaine au musée lapidaire*, de Willeumier ; enfin en 1974 la Société, aidée par le CNRS, publiait *Vienne gallo-romaine au Bas-Empire* du professeur Pelletier. Un regret, n'avoir pu publier, par manque de moyen, l'excellent et indispensable livre de notre vice-Président Marcel Paillaret *Vienne sur le Rhône au Moyen-âge*, qui a connu un grand succès puisque la deuxième édition parue en 1987, fut rapidement épuisée.



A. Hullo

## La bibliothèque des Amis de Vienne

Elle a vu le jour très rapidement, puisque dès 1906 il en est question, et elle va s'enrichir grâce aux dons ou legs de plusieurs de ses membres, en particulier en 1916 avec le legs de l'abbé Claude Bouvier : il compte une centaine de volumes dont *La bibliographie générale* de Michaud en 45 volumes et *Les sources de l'histoire* par Molinier et André avec 13 volumes parus, le reste étant à paraître<sup>1</sup>. Ce premier fonds important qu'il fallait abriter donna l'idée d'un projet de local "bien à nous" pour les réunions de notre assemblée mais cette idée ne se concrétisera qu'en 1994<sup>2</sup> !

En 1916 Bégule a promis des livres ainsi que Terrebasse, les œuvres de son père et les siennes, mais l'espoir reste vain. Il faut attendre en 1972, le don très important que firent les enfants de l'ancien président Maurice Faure, constitué par un fonds de livres et une magnifique bibliothèque en acajou (fig.1). Puis s'ajoutent les dons de la famille Cottaz et plus récemment de notre président d'honneur, Charles Jaillet, ainsi que des héritiers de Fernand Rude ou de Marcel Gourdant. Parfois ce sont des dons plus modestes, quelquefois anonymes, mais ils sont toujours accueillis avec beaucoup de gratitude pour leurs généreux donateurs.

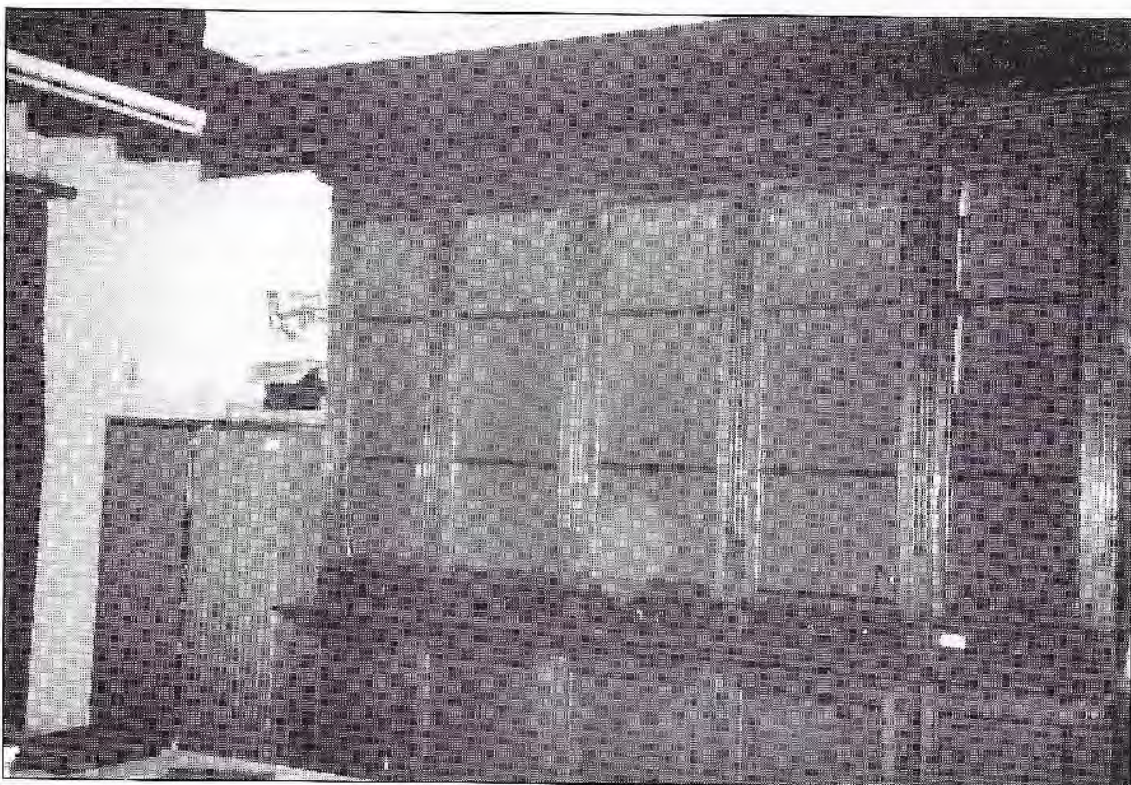
Désormais depuis une vingtaine d'années, le fonds est enrichi par l'acquisition systématique<sup>3</sup> de tous les ouvrages ou opuscules paraissant sur Vienne ou sa région ainsi que par l'achat, lorsque cela est possible, d'ouvrages anciens qui manquaient. Actuellement c'est plus d'un millier de livres sur Vienne et sa région ainsi que sur le Dauphiné qui constituent un fonds d'une grande richesse d'autant que certains livres sont très rares tandis que d'autres sont magnifiquement reliés (fig.2). Cette bibliothèque est d'une grande variété

1 - Lors du recollement général des ouvrages nous n'avons trouvé aucune trace de ces livres, ce qui s'explique par le fait que nous n'avions pas de local et que ces ouvrages ont sans doute été oubliés ou égarés par ceux qui étaient chargés de les garder.

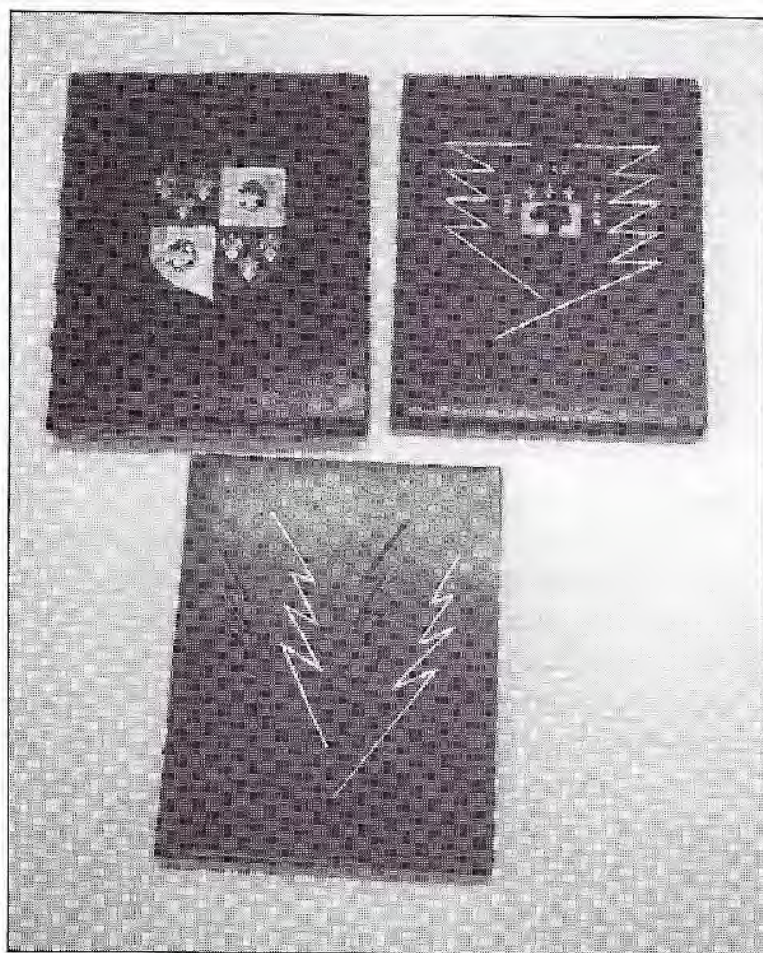
2 - La bibliothèque fut hébergée de 1972 à 1994 dans les locaux de l'Office de tourisme et ce n'est qu'à partir de cette année-là qu'elle fut installée dans notre local rue de la Table-Ronde.

3 - Chaque année est inscrite dans le budget prévisionnel une somme pour ces acquisitions.





*Fig. 1 - La bibliothèque en acajou.*



*Fig. 2 - Quelques exemplaires reliés.*



puisqu'on y trouve aussi bien de la poésie que du théâtre, des romans de Viennois, des essais historiques, que des mémoires de maîtrise et des thèses.

A côté de ces ouvrages, bon nombre de revues variées proviennent de l'échange avec d'autres associations patrimoniales, on en dénombre environ 65 ! La plupart sont des revues d'associations régionales, en particulier du Sud-Est, mais aussi étrangères (Allemagne, Belgique, Espagne ou Suisse). Cela exige un dépouillement et un travail de fiches si l'on veut que ces échanges soient utiles et enrichissants, mais le stockage important de ces revues pose un problème de rangement.

A côté de tout cela, quelques manuscrits, comme ces terriers<sup>4</sup> du XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle, présentent un intérêt considérable et sont d'une qualité exceptionnelle, mais la grande richesse de notre association, ce sont les très nombreux plans des différents monuments comme ceux de la cathédrale Saint-Maurice, l'église Saint-Pierre ou ceux de Saint-André-le-Bas. Ces croquis, plans, dessins, ont fait l'objet d'un recollage général et d'un repérage photographique, mais il faut le dire, ils mériteraient une bien meilleure conservation et un classement plus approprié. C'est notre secrétaire général Pierre Giraudo, qui a bien voulu se charger de cette mission de classer et de gérer l'ensemble de la bibliothèque ; il le fait avec passion, avec des compétences très poussées de bibliophile possédant une connaissance totale du contenu de la bibliothèque.

Les archives de l'association occupent aussi une place importante car c'est en les consultant que l'on se rend compte des difficultés qu'ont rencontrées nos prédécesseurs et de toute l'énergie déployée sur tel ou tel dossier. Mais on trouve aussi parmi ces archives des documents étonnants (photo, projets) et cela permet de rétablir la vérité historique souvent déformée par le temps ou les journalistes... Nous avons aussi rassemblé un fonds de gravures, constitué par les magnifiques ouvrages de Rey et Vietty, de Camille Sain, ainsi qu'un certain nombre de gravures sur Vienne qui viennent compléter les plans et dessins des monuments de la ville. De plus, quelques tableaux ont été donnés par nos sociétaires.

Nous disposons d'une photothèque assez importante, avec une collection de plaques de verre, de photos anciennes sur les monuments de Vienne données par l'abbé Bouvier (lesquelles pendant 15 ans avaient été stockées dans le sous-sol de l'Office de tourisme sous un lavabo... mais bien enveloppées elles n'ont pas souffert !), et de photos du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous possédons aussi toute une série de photos plus récentes : ainsi des négatifs de toutes les manifestations publiques des années cinquante à quatre-vingt ont été achetés. D'autres photos ont été mises gracieusement à notre disposition par notre photographe Jean Périolat, qu'il soit ici remercié pour son travail.

Il nous reste à informatiser nos fichiers, pour nos livres, revues, ou photos et à investir dans la conservation des photos et des gravures : il y a donc un travail considérable à achever et un financement à trouver.

---

<sup>4</sup> - Registres contenant la dénomination de personnes relevant d'une seigneurie avec leurs obligations et redevances.





*Sortie au château de Roussillon.*



*1947 : sortie à Brancion*



A. Hullo

## Sorties et voyages de la Société

Parmi les buts de la Société celui d'enrichir les connaissances de chacun est primordial : or si les conférences et causeries sont un moyen, les visites et voyages en sont un autre. Très vite les dirigeants ont organisé des sorties.

Ces sorties étaient soigneusement préparées en prenant contact avec d'autres sociétés analogues, ce qui permettait de tisser des liens et d'échanger des expériences. Pour la réussite de la journée, on s'assure du concours de personnalités du monde archéologique, de professeurs, de conservateurs et cela se terminait aussi par le rituel des discours et des remerciements qui de nos jours paraîtraient bien longs et ennuyeux. Les déplacements se faisaient en voitures ou en train, voire en bateau, il y eut en effet une descente du Rhône jusqu'en Avignon. Ces sorties pouvaient mobiliser un nombreux public, on note par exemple en 1930 pour l'excursion de Vizille la présence de 100 personnes, le record étant de 135 participants lors de la visite de la Côte Saint-André !

Aujourd'hui ces sorties sont toujours préparées à l'avance, et l'on met l'accent d'une part sur l'originalité, la nouveauté, d'autre part sur l'insolite ou l'exceptionnel en essayant de recruter pour ces visites des guides de grande qualité, ou d'être reçu par les propriétaires, dans le cas de maisons particulières, ou de châteaux.

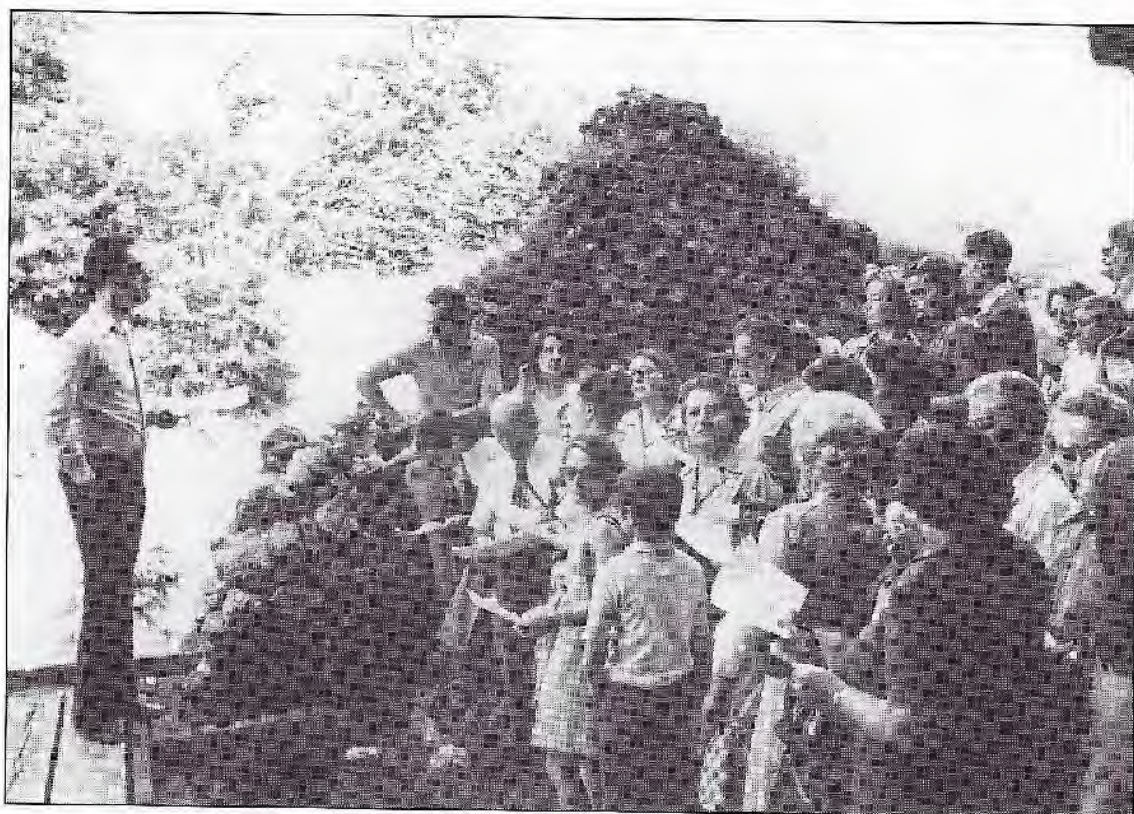
Il y a plusieurs types de sorties : sorties d'une après-midi avec comme objectif la visite d'un monument, d'un musée, d'un château, sorties d'une journée avec pour but la visite d'une grande ville, avec des guides conférencières ; mais aussi la visite d'une exposition ou d'un quartier de Paris, ou bien une découverte pedestre comme ce fut le cas pour la forêt de Lieudieu.

A partir des années soixante-dix, l'association va faire ses déplacements en car pour des raisons de facilité de circulation et pour permettre des commentaires appropriés pendant le trajet, mais aussi pour des raisons financières, le car revenant moins cher que la voiture particulière.





*1970 : les Amis de Vienne en visite au château de Roussillon.*



*1978 : visite de La Bâtie avec le professeur Demotz.*



C'est à partir de 1991, que l'on met en place les voyages à l'étranger, à la découverte des villes d'art. Le succès est immédiat et provient de plusieurs raisons. Tout d'abord une organisation soignée, méticuleuse, faite par Annick Seguin, car la réussite d'un voyage passe par des heures de préparation, de réflexion, de négociation : il ne faut pas se contenter d'un itinéraire classique, il faut rechercher ce qui fera l'originalité du voyage et en même temps trouver les solutions les moins onéreuses pour les participants. La seconde raison du succès fut au début la présence de Sophie Schadelle, guide émérite qui fit partager à tous son enthousiasme pour les arts. La troisième raison fut l'heureuse collaboration avec les cars Fayard qui mirent à notre disposition un chauffeur exceptionnel, Hervé Berthon, et permirent une grande souplesse d'organisation. Enfin la quatrième raison, c'est la bonne entente, la bonne humeur de chacun.

Depuis quelques années ont été organisés des voyages de deux, trois ou quatre jours : chaque voyage a toujours un objectif déterminé, bien ciblé et original : visite des expositions de Martigny, visite de Troyes, du Roussillon etc... Ainsi les Amis de Vienne ont mis au point une formule originale adaptée à l'évolution de notre temps, qui rencontre un grand succès mais qui doit être toujours perfectible.



*1980 : visite de l'Odéon avec le professeur Pelletier.*





*Sur les traces de Lamartine : le château de Pierreclos en juin 1999.*



*Voyage à Bath, en Angleterre, en septembre 2001.*



A. Hullo

## L'immeuble des Amis de Vienne 5, rue de la Table-Ronde

### I - Origine

En 1922 la Société des Amis de Vienne intervient pour aider à la restauration de l'église Saint-André-le-Bas, en la dégagant des masures et immeubles qui s'étaient greffés autour d'elle au cours des âges : pour cela elle va acheter trois maisons dont notre immeuble.

Or cet immeuble de quatre étages (fig.1), acheté en 1920, est en fait constitué par la réunion de deux constructions vouées à la destruction pour dégager totalement le côté sud de l'église, en particulier le second arc-boutant, le premier ayant été mis en valeur par la destruction d'une première construction, mais ce second reste encore aujourd'hui encastré totalement dans notre immeuble.

En effet cet immeuble a échappé à son sort car il était stipulé dans l'acte de vente que l'association devait continuer à loger une personne âgée, parente de l'ex-proprétaire ; cette personne vécut jusqu'en 1924 ; or à cette date, les Amis de Vienne qui avaient avancé des fonds importants pour l'achat de ces maisons, étaient aussi engagés dans la restauration de la façade de l'église ; la démolition allait encore coûter cher, si bien qu'on laissa traîner les choses, la crise de 1929 arriva, puis la Seconde Guerre, et l'immeuble ne fut pas détruit.. Or, nos prédécesseurs ne firent qu'un minimum de réparations à tel point qu'il y a une trentaine d'années se posa la question : fallait-il garder cet immeuble qui ne rapportait plus et qui de plus devenait vétuste ? Finalement le bureau opta pour la conservation et les réparations.

### II - Description et histoire

#### **Les caves :**

Les caves présentent un intérêt certain sur le plan archéologique, aussi on décidera de faire procéder à un sondage. Celui-ci mené par les soins de





*Fig 1 - A gauche, immeuble des Amis de Vienne :  
le rez-de-chaussée n'a pas été encore transformé, la chaussée non goudronnée.  
Sur la façade on remarque la présence du blason qui sera déplacé,  
et l'absence des angelots qui seront incorporés lors de la réfection de la façade.*



M. Benoît Helly en 1999<sup>1</sup> a pu contribuer à une meilleure connaissance du quartier de l'îlot de Saint-André-le-Bas : en effet ce sondage a permis de reconnaître l'existence de plusieurs murs d'époque romaine d'un assez bel appareillage, en élévation dans les caves ; ces murs sont à mettre en relation avec ceux relevés derrière l'actuelle salle du Patrimoine, où l'on voyait des cryptoportiques comme à Arles<sup>2</sup> ; toutefois il semble qu'actuellement on s'oriente plus logiquement vers un ensemble de structures voûtées supportant une ou plusieurs terrasses. Ainsi la terrasse à l'emplacement de l'église Saint-André-le-Bas, dominant la place du Jeu de paume de 6 mètres, sur laquelle s'élevait peut-être un monument ; cette terrasse bordant le Rhône devait se développer sur 300 mètres de long, du confluent jusqu'au sud du forum. Il semble aussi certain qu'au V<sup>e</sup> siècle, ces galeries, qui à l'origine avaient une fonction technique de support, aient été occupées par des habitations et en particulier dans les caves des Amis de Vienne comme semblent le prouver les quatorze monnaies retrouvées, ainsi que les tessons de céramique.

S'appuyant sur ces caves, plusieurs constructions ont dû se succéder, la dernière semble dater du début du XVII<sup>e</sup> mais elle a été maintes fois remaniée, elle jouxte l'église et englobe dans ses murs un arc-boutant de cette dernière. Plusieurs portes aujourd'hui murées donnaient accès directement dans l'église tant au premier étage qu'au rez-de-chaussée ou dans les caves.

### **La façade :**

La façade qui semble banale a été alignée, mais au niveau du premier étage ont été incorporées plusieurs sculptures d'angelots aux ailes déployées tenant dans leurs mains un blason ; les plumes des ailes, les plis de leur drapé ou leurs mains, sont le témoignage d'un travail soigné mais leur visage est altéré par les intempéries<sup>3</sup> (fig.1).

### **Les appartements :**

Le rez-de-chaussée est occupée par l'association<sup>4</sup> depuis 1994. Plusieurs pièces séparées par des dénivellations importantes prouvent les multiples transformations : une vaste salle de réunion, puis une bibliothèque ainsi qu'une petite salle avec toilettes. Pour recevoir du public il était nécessaire d'avoir une deuxième sortie : c'est la raison pour laquelle on fit pratiquer une ouverture, donnant sur une autre partie de l'immeuble, puis un escalier de secours pour descendre dans la courette. Grâce à l'obligeance de notre sociétaire, le

1 - B. Helly, G. Galmiche, A. Canal, A. le Bou-Helly. *Soubassements de l'église de Saint André-Le-Bas*, D.R.A.C., 1999.

2 - J. Formigé 1923, A. Pelletier 1982, interprètent ces cryptoportiques comme ayant pu servir d'entrepôts portuaires. Avec la découverte des grands entrepôts au sud de Vienne, cette hypothèse semble bien fragile, et infondée.

3 - Il s'agit sans doute d'un réemploi, qui aurait pu se trouver dans la maison de l'aumône, située à côté.

4 - Le rez-de-chaussée avait été loué pour une très faible somme à l'A.E.P de Saint Maurice en 1983 pour le compte de l'Association de la Table-Ronde qui prit à sa charge la réfection totale du local, qui jusqu'alors avait été occupé par un menuisier. En 1991, ce local fut sous-loué sans autorisation aux services du R.M.I. qui l'occupèrent jusqu'en 1994, date de notre installation.



général Guy, une convention fut signée nous donnant un droit de passage et accès vers la place du Jeu de paume. En même temps on tirait partie de ces nouveaux locaux pour faire de petits bureaux indispensables pour les archives et pour l'administration. Ces locaux avaient abrité pendant trente ans un couple de personnes démunies sans qu'aucune contrepartie ne leur soit demandée par l'association.

Un perron de trois marches donne accès à une porte installée récemment et s'ouvre sur l'escalier ; sur le premier palier, on constate les restes d'une porte murée, puis l'on accède au premier étage : l'appartement a conservé de très belles boiseries du XVIII<sup>e</sup> avec plafond à la française, ainsi que deux cheminées de cette époque (fig. 2). C'est au cours des travaux que l'on a pu retrouver au dessus de la porte d'entrée, des fresques datant sans doute du XVII<sup>e</sup> <sup>5</sup>, (fig.3). Cet appartement s'ouvre à l'ouest sur une courette.

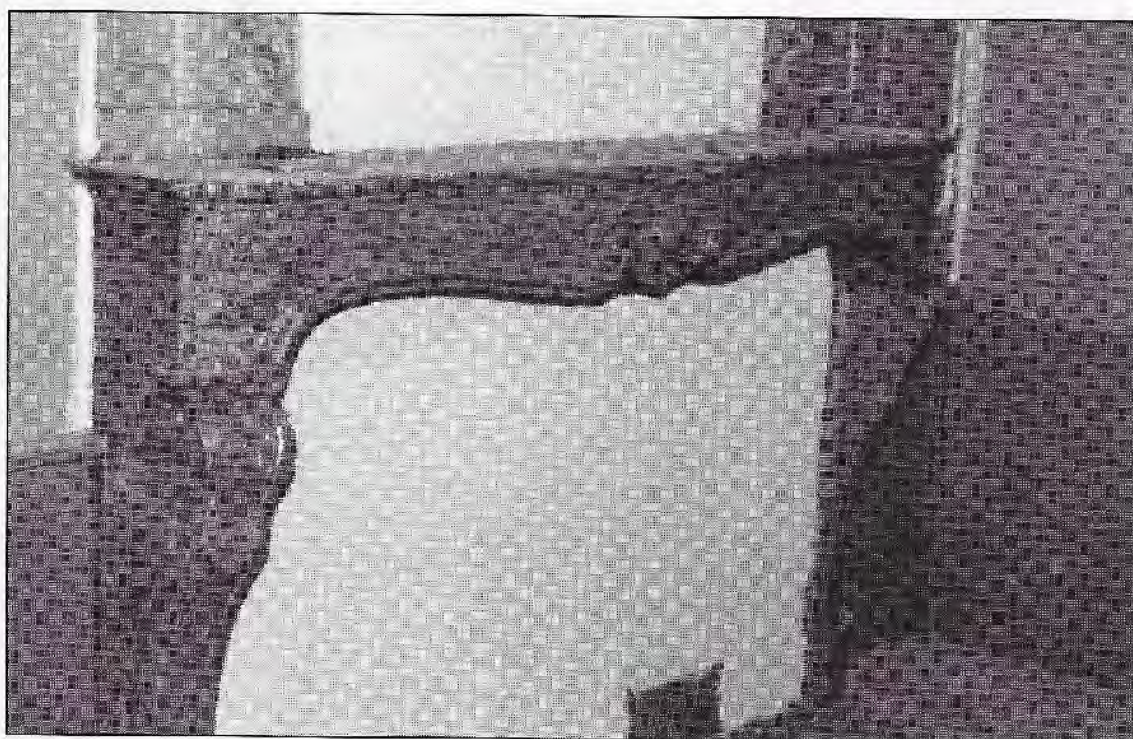


Fig. 2 - Une des cheminées d'un appartement du premier étage.

Au deuxième étage les appartements sont plus banals, mais une galerie côté rue surmonte les marches, sans doute ses arcades ont disparu : un blason (fig. 4) a été encastré récemment<sup>6</sup>. Emmanuel Doncieux, dans une première hypothèse, pense que "ces armoiries pourraient être celles de la famille Meyer qui les fit enregistrer en 1696 dans l'armorial général d'Hozier pour Jean Simon avocat aux cours de Vienne" : elles se lisent ainsi "de gueules aux chevrons d'argent au chef de même" l'écu est posé sur un bâton de prieur, ce qui laisse supposer l'existence d'un prieur dans la famille.

5 - Ces fresques trop fragiles n'ont pu être conservées.

6 - D'après la photo il était placé sur la façade, au premier étage (fig 4). Nous n'avons pas pu trouver la raison de ce déplacement. Il semble, d'après Charles Jaillet, qu'il y avait aussi un blason semblable au rez-de-chaussée dans la courette à l'entrée des caves, mais il est illisible aujourd'hui.



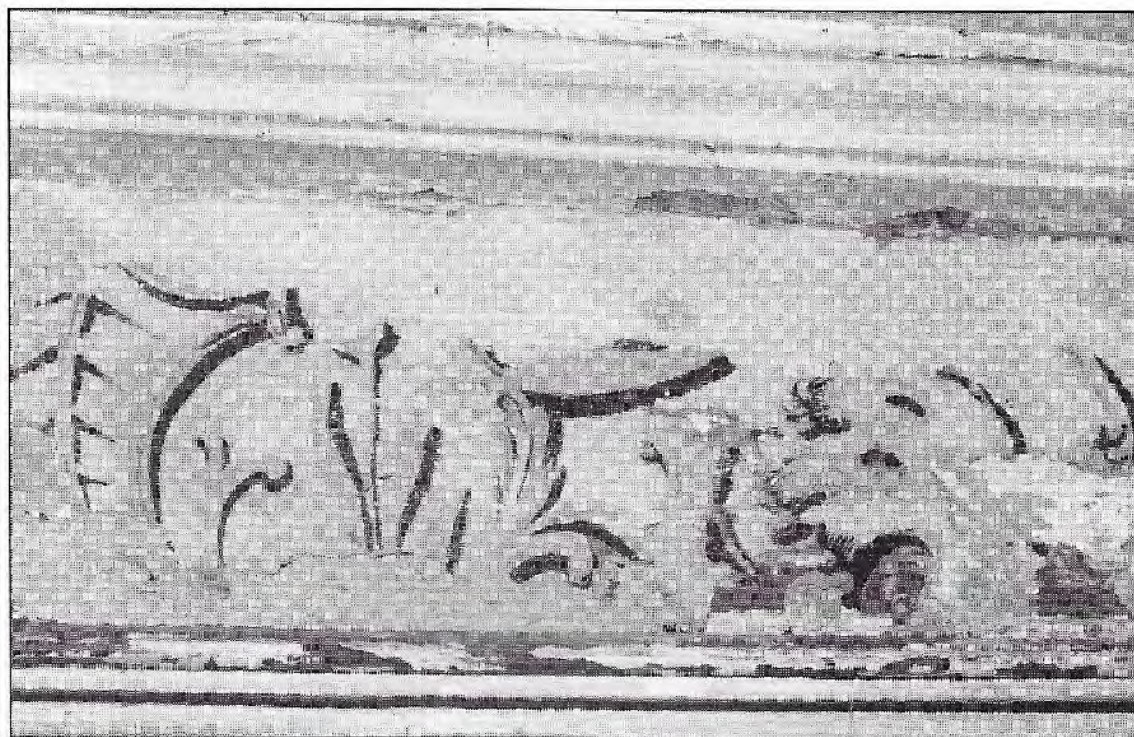


Fig. 3 - Fresque décorant un appartement du premier étage.

Toutefois, Doncieux revenait un an plus tard sur son attribution ; grâce au chanoine Cavard, il identifiait d'une façon certaine le prieur qui avait habité l'immeuble ou qui l'aurait fait construire : celui-ci appartenait à la famille de Bernard du Bourg de Cize, en effet depuis le XIV<sup>e</sup> siècle le prieuré de Septème était uni à l'office de chamarerie de Saint-André-le-Bas et précisément sur la liste des chamariers pricurs de Septème figure Jean de Bernard<sup>7</sup>.

Les étages supérieurs sont moins intéressants et servaient aux domestiques ; en effet on note une différence dans la conception de l'escalier ainsi que dans ses matériaux, une pièce qui actuellement sert de débarras englobe l'arc-boutant de l'église ; une autre pièce, aujourd'hui sans affectation, au dernier étage permet de voir l'état des sculptures.

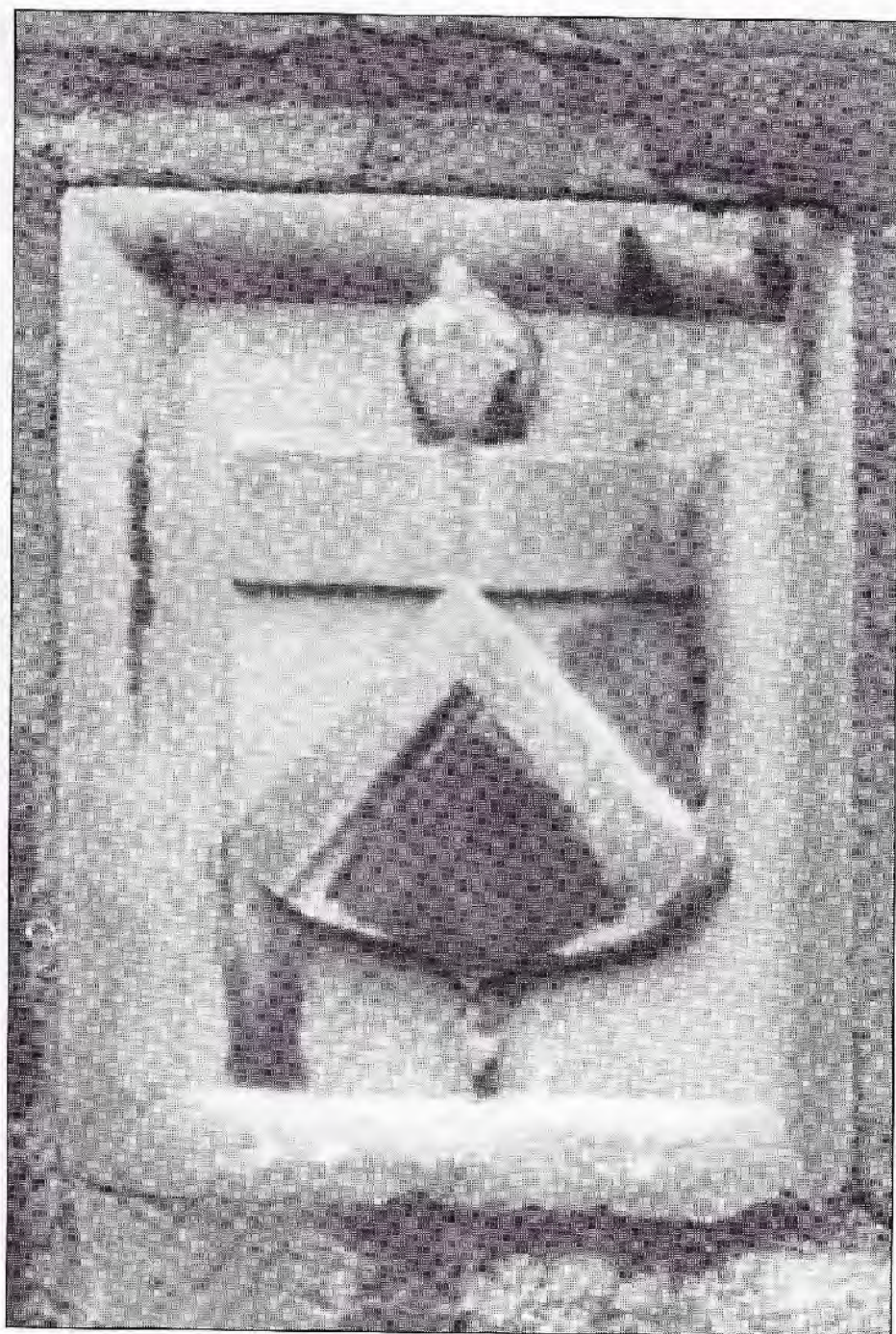
En effet notre immeuble abritait la chamarerie de Saint-André-le-Bas, c'est-à-dire la résidence de celui qui était chargé de l'administration et de la gestion de l'abbaye.

### III - Les réparations

Il y a 15 ans après l'examen des comptes de gestion de notre immeuble tenus par une société spécialisée, il apparut au conseil d'administration que cette gestion était, d'une part très onéreuse, d'autre part qu'elle laissait à désirer.

7 - Cf. Garon "Du nouveau sur la maison de la Table-Ronde" in BSADV. n° 64 ( 1968 ) p 89-90.





*Fig. 4 - Le blason, actuellement placé sur la façade de l'escalier, 5 rue de la Table-Ronde, de la famille Bernard du Bourg de Cize.*

Notre vice-président François Renaud, voulut bien assumer bénévolement cette lourde tâche, car il s'agissait non seulement de gérer l'ordinaire mais aussi d'assurer la rénovation de notre immeuble qui jusqu'alors n'avait jamais fait l'objet que de restaurations très ponctuelles. Avec une très grande rigueur, François Renaud a mené à terme cette double et délicate opération, qu'il en soit ici remercié.

Si avant 1988, la réfection du deuxième étage dont l'état de dégradation était important, avait déjà été effectuée, les gros travaux débutèrent en 1990 et se poursuivirent jusqu'en 1992 au premier étage, et en même temps il



fallut réparer la toiture. En 1994 le rez-de-chaussée fut équipé<sup>8</sup> de convecteurs électriques car le chauffage au gaz installé précédemment présentait des inconvénients (odeurs, nécessité d'un chemisage d'une gaine très onéreuse). En même temps des améliorations ponctuelles de l'habitat étaient apportées aux locataires selon l'état d'urgence (changement de fenêtres, de chauffe-eau, sanitaire).

L'année 1995 fut une année de répit, seul un portail fut remplacé. L'année suivante, à nouveau d'importants travaux furent effectués comme la création d'un escalier de secours permettant la sortie sur la place du Jeu de paume, puis le crépissage de l'escalier intérieur, la pose d'une porte d'entrée ainsi que la réfection de la façade est, en vertu d'un arrêté municipal frappant la rue de la Table-Ronde.

De 1997 à 1999 il fut procédé à l'installation de petits bureaux ainsi qu'à l'entretien courant avec toujours le souci d'améliorer les conditions de l'habitat. On procède aussi à la réfection d'un petit appartement du deuxième étage, et au nettoyage des caves et des greniers: il fallut éliminer des tonnes de détritus, ce qui fut assuré bénévolement par notre vice-président Paul Blanchon et notre secrétaire Pierre Giraudo, car il faut le souligner, les membres du bureau ne sont pas toujours des administrateurs mais souvent participent aux travaux d'entretien de toute sorte et ces deux membres cités plus haut le font toujours avec beaucoup d'efficacité et de bonne humeur.

En 2000 les gros travaux reprennent avec le crépissage de la façade sud, puis en 2001 c'est à nouveau la toiture qu'il faut se résoudre à refaire totalement, car les travaux de 1994 se sont révélés insuffisants.

Enfin en 2003, la décision est prise de rénover totalement l'appartement du 4<sup>e</sup> étage et de le doter d'une salle d'eau.

**Au total de 1988 à 2003 c'est 899.497,76 F. qui ont été investis soit 137.125,62 euros dans les réparations et l'amélioration de notre immeuble**

Il reste certes encore à refaire la façade de la cour intérieure et à aménager une pièce au 4<sup>e</sup> étage. L'essentiel a été réalisé en quinze années grâce à l'apport des locations et aux aides de l'A.N.A.H., mais aussi grâce à une gestion rigoureuse, et au bénévolat des uns et des autres. Il fallait à la fois montrer l'exemple puisque l'association a parmi ses buts de protéger et d'embellir le patrimoine (la façade est inscrite à l'inventaire des M.H.) sans oublier d'améliorer l'habitat des locataires.

---

8 - Le rez-de-chaussée fut jadis occupé par l'entreprise de menuiserie Tinena, puis ce local fut entièrement rénové par l'association de la Table-Ronde avant d'être repris, en 1994 par les Amis de Vienne qui étaient jusqu'alors hébergés gracieusement par l'Office de tourisme, car faut-il le rappeler notre association avait fondé le premier Syndicat d'initiative.







A. Hullo

## Les adhérents et le financement

### I - Les adhérents

Les effectifs sont connus par les comptes-rendus des assemblées générales, par des listes et par des notes éparses que l'on trouve dans nos archives. Dès les débuts, en 1905, on dépasse la centaine d'adhérents et la progression est continue. En pleine Première Guerre mondiale on dépassa le chiffre de 200 adhérents, puis la progression se poursuit avec 322 en 1923 pour atteindre 500 et plus dans les années trente. La Seconde Guerre mondiale semble avoir des répercussions et il faut attendre les années 1973-1974 pour voir une forte poussée puisque le nombre de 600 adhérents est atteint. Si on constate un sommet vers 1994 avec 650 adhérents, il semble qu'il y ait une érosion sensible depuis cette date.

Actuellement la Société compte environ 550 adhérents. Il est difficile d'expliquer cette baisse : vieillissement des membres ? changement de mentalité ? désaffection, au moment où l'on parle de plus en plus du patrimoine ? Ce qui est certain, c'est que depuis longtemps on a pu constater un manque d'intérêt de la part des enseignants, en particulier les instituteurs ou les professeurs d'histoire, alors qu'une des bases essentielles pour intéresser l'enfant est avant tout l'histoire locale... Sans doute, un effort promotionnel doit être fait afin de faire mieux connaître l'association.

Avec un fichier informatisé, il serait plus aisé de mieux saisir les différentes catégories d'âges et les catégories socio-professionnelles et ainsi de mieux connaître l'ensemble des membres et de répondre à leur attente. Néanmoins nous avons une bonne connaissance de nos sociétaires, nous savons que certains adhérents sont fidèles à notre association depuis fort longtemps ; c'est le cas de notre président d'honneur Charles Jaillet membre depuis 1922.

Le souci de tous les responsables a toujours été depuis le début, d'offrir un abonnement modéré en tenant compte des étudiants (fort peu nombreux) et des retraités (fort nombreux) car la cotisation donne droit à un bulletin.



Quoi qu'il en soit on peut tout de même être assez satisfait des chiffres mais il est bien évident que plus les adhérents sont nombreux plus l'action de l'association est efficace, et plus il y a de cotisants plus le bulletin sera important.

**SOCIÉTÉ DES AMIS DE VIENNE**

CAISSIER GÉNÉRAL N° 4018  
162.765

B.P.F. 40

Reçu de Monsieur *Jule Ronjat*

la somme de *200 Francs*

montant de sa cotisation pour l'Année 1923.

A VIENNE, le *22 Mai* 1923.  
- 9 JUIN 1923 Le Trésorier.

*M. Monsieur Jule Ronjat*  
*M. G. L. Jansin, Leclercq M. Faure avocat*

VERMOREL, IMP. N. MARTEL

## II - Le financement

Dès le début, le souci du conseil d'administration est d'ouvrir largement l'association à tous, par une cotisation modeste. Toutefois on constate que souvent les cotisants sont généreux et s'acquittent d'une somme qui dépasse celle fixée. Un trésorier imagina une cotisation sur dix ans et même à vie, c'est-à-dire, que dans ce dernier cas, l'adhérent donnait une somme importante qui le libérait des cotisations annuelles, mais néanmoins, il serait faux de croire qu'il n'y avait pas de retardataires dans le paiement des cotisations.

Quand il a fallu sauvegarder la cathédrale Saint-Maurice, avant la guerre de 1914, cela excédait les possibilités financières des Amis de Vienne, aussi à la demande de la Municipalité il fut décidé que l'association lancerait auprès du public une vaste souscription ; cette méthode fut d'ailleurs utilisée plusieurs fois. L'argent ainsi collecté était géré à part du budget, il était placé en obligations de chemins de fer ou autres titres, garantis par l'État.

Les subventions ont toujours été faibles et la règle était de faire face afin de trouver les sommes nécessaires pour l'achat des terrains et maisons occupant l'espace du théâtre antique, ainsi que des maisons entourant l'église de



Saint-André-le-Bas. Il fallait donc parfois emprunter auprès de certains sociétaires qui acceptaient de longs délais de remboursement, ou bien faire appel à quelques généreux mécènes viennois. Parfois, grâce à d'habiles négociations, on arrivait à un accord sans bourse délier, comme ce fut le cas pour la récupération des colonnes et chapiteaux du cloître roman de Saint-André-le-Bas.

Aujourd'hui, le conseil d'administration a les mêmes préoccupations : une cotisation modeste qui cependant donne droit à un bulletin trimestriel, et chaque fois qu'il le peut une action de sauvegarde. Sa trésorière, Jacqueline Blanchard, gère avec un soin constant et méticuleux les finances, qu'elle soit ici remerciée pour la tâche ingrate mais essentielle qu'elle accomplit.

## SOCIÉTÉ DES AMIS DE VIENNE

*Le Soussigné* <sup>(1)</sup>

(2)

(3)

*demande à être inscrit comme Membre* **DONATEUR** <sup>(4)</sup> *de la Société*  
*des Amis de Vienne, et m'engage à payer une cotisation*  
*annuelle de* <sup>(5)</sup>

VIENNE, le <sup>(6)</sup>

(1) Nom et prénoms. (2) Profession. (3) Adresse.

(4) Rayer l'un des mots *ordinaire* ou *donateur*.

(5) Cinq francs pour les Membres ordinaires, dix francs au moins pour les membres donateurs.

(6) Dater, signer et faire tenir à M. BIZOT, architecte honoraire de la Ville, conservateur des Musées et de la Bibliothèque, 1, rue Donna, Vienne (Isère).

Imp. Ogeret & Martin.



## Les prochains rendez-vous

- **Du 1<sup>er</sup> avril au 6 juin** dans le cadre du centenaire des Amis de Vienne, organisée par les musées de Vienne, exposition au cloître de Saint-André-le-Bas *Mémoires d'images* et le rôle de l'association grâce à des documents inédits des musées, de particuliers ou de l'association.
- **Jusqu'au 2 mai au Musée de Saint-Romain-en-Gal**, *Les dieux sont de retour au palais du Miroir*, exposition pour le centenaire des Amis de Vienne.
- **Samedi 8 mai à 20 heures 30** : concert à l'église de Saint-André-le-Bas avec l'ensemble Alcina (ce sont des musiciens professionnels), au programme, Hændel Bach, et Vivaldi avec en particulier *La sonate n° 5* de Hændel, *le Salve Regina* de Hændel, *Le triomphe du temps et de la désillusion*, *le Stabat Mater* de Vivaldi. Participation demandée aux membres des Amis de Vienne **5 euros**, au lieu de 10.  
**Venez nombreux, vous ne serez pas déçus ! Les bénéfices seront versés au profit de la restauration des orgues de l'église. On peut retirer les places soit à l'O.T. soit le soir même à l'entrée.**
- **Lundi 10 mai à 16 heures**, au local des Amis de Vienne, **réunion d'information sur le voyage à Stockholm.**
- **Vendredi 4 juin à 15 heures**, au château d'Ampuis, assemblée générale extraordinaire pour le bilan de cent années d'interventions, puis commentaire des restaurations du château par M. Mortamet, architecte des Monuments Historiques, et visite de la tonnellerie. **Pour le bon déroulement de la réunion, il est impératif de se faire inscrire en envoyant le coupon réponse, aucune personne ne sera acceptée sans l'inscription préalable.**
- **Du 22 au 28 juin**, voyage à **Stockholm**. Le voyage est complet, mais il y a une liste d'attente.
- **Du 7 au 11 octobre**, voyage en car, en Charentes :
  - Visite de la **gare de Limoges** : c'est un monument étonnant de l'époque Art-Déco, avec une vaste coupole en cuivre et un campanile culminant à 60 mètres. Déjeuner dans cette ville puis continuation sur **Cognac** et



installation à l'hôtel.

- Visite guidée de **Cognac**, puis des chais de la **distillerie Hennessy**, traversée de la Charente en bateau ; l'après-midi est consacrée à la visite de la plus grande verrerie d'Europe, l'**usine Saint-Gobain**. Dîner dans une ferme auberge.
- Départ pour **Saintes** : **visite guidée de la ville** ; l'après-midi, visite de l'**abbaye aux Dames** ; départ pour Saint-Porchaire et visite du **château de la Roche-Courbon** et arrivée à **La Rochelle** : installation à l'hôtel.
- Visite à La Rochelle du **nouvel aquarium** ; l'après-midi sera consacré à la **visite de la vieille ville et de l'Hôtel de Ville**.
- Départ pour **Saint-Savin** et visite guidée de l'abbaye et de ses fresques inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO, puis retour sur Vienne, arrivée prévue vers 20 h. 45.

Prix sur une base de 34 à 39 personnes, 575 euros ; sur une base de 40 à 44 personnes, 535 euros ; de 45 à 49 personnes 525 euros. Supplément pour chambre individuelle : 120 euros.

Le prix comprend le transport en car, la pension complète en hôtel trois étoiles, les entrées et les visites guidées et l'assurance annulation et rapatriement. Ce prix ne comprend pas le petit-déjeuner du 1er jour et le dîner du dernier jour, ni les boissons.

**Inscriptions avec versement d'un chèque d'acompte de 100 euros par personne, à l'ordre des Amis de Vienne.**



## ATTENTION !

TOUTES LES COTISATIONS-ABONNEMENTS  
COMMENCENT AU 1<sup>er</sup> JANVIER

*Le règlement de la cotisation et de l'abonnement doit être effectué pendant le premier trimestre (sans omettre les sommes dues à titre antérieur).*

*Faites un effort pour que ce bulletin continue à paraître.  
Dès aujourd'hui, envoyez votre cotisation.*

MERCI

### POUR LES NOUVEAUX ABONNÉS FICHE DE COTISATION AVEC ABONNEMENT AU BULLETIN DES "AMIS DE VIENNE"

NOM : ..... Prénoms : .....

Adresse (pour l'envoi du bulletin par la Poste) : .....

Code postal ..... Ville .....

#### TARIF ABONNEMENT pour 2004 :

Abonnement normal .....	25 €	<input type="checkbox"/>
Étudiants - Retraités .....	22 €	<input type="checkbox"/>
Abonnement de soutien .....	30 €	<input type="checkbox"/>
Tarif adhésion .....	5 €	<input type="checkbox"/>
(pour les nouveaux membres)		

A retourner, accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal (C.C.P. Lyon 185-71 J), à l'adresse du siège social : "Amis de Vienne" 3-5, Rue de la Table-Ronde - 38200 Vienne.



## CONSEIL D'ADMINISTRATION DES "AMIS DE VIENNE"

### **Président et Vice-Président d'Honneur :**

Charles JAILLET - Charles FRÉCON

### **Comité de Patronage :**

Benoit HELLY - Ingénieur d'études

Jacques LASFARGUES - Conservateur des musées de St-Romain-en-Gal/Vienne  
et de Lyon

Roger LAUXEROIS - Conservateur des musées de Vienne

Anne LE BOT - HELLY - Ingénieur d'études

Hugues SAVAY-GUERRAZ - Conservateur du patrimoine

### **BUREAU**

**Président :** André HULLO

### **Vice-Présidents :**

Paul BLANCHON

Jean-François GRENOUILLER

Marcel PAILLARET

François RENAUD

**Secrétaire général :** Pierre GIRAUDO

**Trésorier :** Jacqueline BLANCHARD

### **MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Jean ARMANET

Claude DARPIN

Jean-François GUILLET

Hélène GUILLOT

Aimé IMBERT

Jean MELMOUX

Robert MOUSSIER

Chrystel ORCEL

Gilbert ROCHE

Annick SEGUIN

Jean SONDAZ

Danièle THEVENET

Jacquelyne TROUILLER

## COMITÉ DE LECTURE

Jean ARMANET, Paul BLANCHON, Pierre GIRAUDO, André HULLO,  
Roger LAUXEROIS, Jean MELMOUX, François RENAUD.

*Le Comité de Lecture laisse aux auteurs des articles l'entière responsabilité des opinions émises.*

Directeur de la publication : A. HULLO - C.P.P.A.P. N° 0103 G 80240 - I.S.S.N. 1148-8514  
Association des Amis de Vienne : SIRET 414 716 969 00012  
Imp. Dauphinoise, Vienne - Avril 2004





*Publié avec le concours  
du Conseil Général de l'Isère  
des villes de Vienne, Villette-de-Vienne  
et Sainte-Colombe*

